exostose aux vertebres dorsales.

Memoire a consuilter, presenté par Le sieur perot maitre en chirurgie, et juré au baillage Royal de nomeny, y residant, pour aitre remis a messieurs de Lacademie Royal de chirurgie et unversité de paris

disant dans Le courant du mois de juin dernier je fut appellé pour aller voir, une dame agée de quarante ans, dun bon temperament, tres foible par Le Laps du temps de sa maladie, et plus encore par Lincertitude de ne pas guerire, sa maladie a commencé, il y a environ quatre ans, dans son origine cette malade se plaignée de ressentir, des douleurs, dans La partie inferieure des vertebres du dos, et des Lombes, Les douleurs ont augmenté par gradation, au point a se mouvoir, et ressenté souvent de vive douleurs dans Le bassin, avec douleur chaleur, et difficulté durine, Les medecins qui ont traité La malade, estimer que cette dame eté attaquée dun humeur de rumatisme, et Long traité avec Les remedes, en pareille occation, mais cette dame au lieu de guerrir, ses douleurs ont augmenté de jour, en jour, au point que La malade ne pouvé plus marcher, qua Lassistance, dune canne, ou dun bras

après une Longue connersation avec cette dame de sa maladie et des differents traitements quon Luy avés fait, je Luy ai fait plusieurs questions sur La cause de sa maladie, elle me dit quelle croyé aitre occationnée par un accouchement Laborieuse, quelle avés eu quatre ans auparavant daitre attaqué de sa douleur de dos, et de reins

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

ARC 41 n° 71

apres cette convensation j'examiné Les parties malade
jai observé aux derniers vertebres du dos et aux premieres
des Lombes, une exostose a L'épine de ses vertebres et a Leurs
parties Laterales, une tumeur de La grosseur d'un oeuf
de poule, L'épine courbé, et ses parties Laterales exostosée
et osseuse, ensuitte jai passé a examiner Les extremités inferieur
que j'observé paralisée, depuis Les vertebres inferieures du dos
jusqu'au bout des doigts des pieds, sans pouvoir mouvoir Lesdittes
extremités; toutes Ses choses, me fond estimer, et croire que L'épine
La moëlle épiniere, ainsi que Les nerfs, et Leurs cordons sont
comprimés par L'exostose ou gibbosité, Les muscles et Leurs
tendons compris dans cette tumeur sont comprimé et paralisé
d'ou s'en suis que Les muscles de ses extremités inferieurs sont
aussi paralisés, sans mouvements ny sentiments
depuis deux ans que L'exostose a augmenté en grosseur et en
Largeur, Les accidens ont fait de furieux progrés, et La
dame malade, depuis cette époque devine douleurs
periodiquement toutes Les nuits, elle s'eveille sur Les deux
ou trois heures du matin et ne se calme que sur Les sept heures
plus Lacés et Long, plus Les douleurs sont aigües et cruelles,
et dans chaque accés La malade, souffre de vive douleurs
aux reins, au siatin, aux Vertebres des Lombes, et au
bas ventre, La malade dans L'accés ne peu uriner, que
goutte a goutte, comme dans une retention d'urine, et
quelques fois Les urine sort comme par dégorgement,
il survient un gonflement a La matrice et des mouvements
de spasme a cette partie, ce qui me fait croire que Les nerfs
qui se distribuë a ces visceres sont comprimés dans Leurs origine
et dans Le fort de ses crises, La malade, a peine a respirer
Le bas ventre devient dure et tendu, et tres douloureux,
La crise fini tous Les accidens se calme, Les urine coule bien
et ou vas du ventre avec facilité, mais La paralisie et La

maigrissement des extremités subsiste, et subsisteronts toujours, tant que La cause ne sera pas détruite, et je serai davis de croire que Laurais cause depend d'une Lymphe vissiée par une humeur acrimonieuse acide

La cause n'est pas une humeur scorbutique, La dame malade n'ayant pas eü Le moindre simptome scorbutique elle n'a jamais eüe d'humeur scrofuleuse, Les simptomes et Les accidens qui caracterisent ceux qui onts eüe L'une ou L'autre, de ces dernieres maladies, Sa nouveller, par des signes et des accidents bien differents que ceux qui existes dans Le cas présent, et que C'est par L'épaississement de La Lymphe acide acrimonieuse qui a produit Cette exostose ainsi que tous Les autres accidens détaillés si dessus et d'autres part, si on ne peut parvenir a fondre et dissoudre L'exostose, Les extremités jnferieures resteronts paralisée, occasionné par La compression de La moelle épiniere, et des cordons nerveuse ainsi La maigrissement et Latrophie de ces parties, resteronts dans Cette état, il est donc necessaire de pouvoir, parvenir, a faire fondre et dissoudre Cette exostose, Cette obstacle une fois Levés, Les parties paralisées, Cesseronts de Lestre, et Les parties prendronts de nouvelles gouts du mouvement et de Lem bon point, et La dame malade jouiré alors de sa premiere santé
jusqu'icy, il paroit que Les medecins, et chirurgiens, qui onts traité La malade, et sa maladie, que Leurs traitement, n'a été qu'infructueux et non attaqué réellement La cause de La maladie, mais Les secours qu'ils onts employés sonts demeurés jnutiles, Le détail que Le mari a ma fait des remedes que Les messieurs, onts prescrit a son épouse et quelqu'unes de Leurs ordonnances, qu'il m'a représenté, Les messieurs se sonts seulements contantés, d'employer des remedes adoucissans, et calmants, des bains domestiques des fomentations des frictions, avec

La flanelle, des embrocations sur les articulations, faite avec les huiles chaude, et d'autres, avec l'huile d'olive et de rose, quelques medecines quelques potions histerie, des infusion de fleurs histerie et aperitives des pillules savoneuse, et avoir fait appliquer sur la tumeur, une amplastre de dicingo, et dans l'infusion de fleurs histerie qu'elle a continue longtems l'usage, on y faisai de l'ajier le sel sedative d'homberg, tous les secours non rien opere, et les accidents onts augmentes a proportion que l'escottose a fait des progres, en grosseur et en induration, en 1779. les medecins se sonts decide d'envoijer la dame malade au bain de luxeuil, ou elle a reste, le tam prescrit, y a fait exactement tous les exercices, elle y a bu les eaues, elle a pris les bains, l'etuffe, et recue la douge sur les parties affectes, elle y a join le regime qu'on luy avois ordonne

il faut observer messieurs, qu'avant que madame eutte ete a luxeuil, elle marcha et se promenai souvent a la distance, d'un bras ou d'une canne, mais au retour de luxeuil, la dame na plus marcher depuis cette epoque, et qu'il faut la porter, ou elle veu aller, et qu'elle na plus aucuns mouvements ny sentiments sensibles, a ses extremites, que ses memes parties sonts toujours froides excepte seulement, dans l'acce de chaque crise, ou elle ressant un peu de chaleur et de douleur,

jai presente deux memoires separes, ou jai exposee des moyens de secours, pour le traitement a faire a la malade

le premier memoire donne, a messieurs jadelot medecin de la faculte de nancy, et la flize chirurgien demonstrateur, et chirurgien major, de l'opital st charles de nancy

le second memoire presente a messieurs, quenince, medecin de l'opitale militaire royal, et apaule chirurgien major dudit hopital royal de nancy, par lesdits memoires, je leurs aits donne une jdee du plan de traitement que je me propose me servir a pouvoir procurer du soulagement, a la malade, sur cependant esperer, la guerrir vu la difficulte ~~led~~ a pouvoir faire fondre, une escostose devenu osseuse, par son ancienneté, ces messieurs consultes, onts deliberee

que Les moijens, que je Leurs aits proposés, étoients Les seuls qu'on
devoients employer, suivant L'indication de L'état de la ma(lad)e Lésigée
pour Le present, sauf a en employer d'autres, Le cas échant
voicy méssieurs Les moijens que j'ai eu L'honneur de proposer a ses
méssieurs,
savoir, de preparer La malade par des apozemes, purgatifs délayantes
et aperitives, des Lavements, un régime suivie pendant plusieurs
jours, et en suitte Luy faire prendre des bains une trentaine,
pris dans L'intervalle de deux tems periodique, et cette evacuation, et
encore La même, ce qui paroit nous prouver, que Les vaisseaux sanguins
ne sont pas encore obstrüe, comme Les nerfs qui arrose Cette partie
et pendant L'usage de ces bains, je Les mis a L'usage du petit Lait, et des
Lavements, afin de mettre L'estomach de la malade, de diger, Le Lait et
de Le prendre pour toute nourriture, et d'en soutenir L'usage aussi Long
tems, que L'estomach et Les glandes jntestinalles Le digerents bien, et
pour y parvenir, c'est de mésler quelques absorbants, dans une tasse
de Lait, qu'elle boira une ou deux fois par jours, suivant Les occurrences
qui Les exigeronts
après Les bains finis pour ce moment, de commencere Les fritions
d'onguent neapolitanum double, a la dose d'un gros, pour une frition,
et donner chaque trois jours une, et d'en donner huit a dix a cette dose,
et en suitte de Les augmenter d'un demie gros par chaque frition, et d'en
continuer L'usage aussi Long tems qu'il sera possible de Les continuer, et
pendant L'usage des fritions, il faut obsterver, et prevenir La salivation
Le gonflement des glandes salivaire, et autres, de faire La guerre a l'oeil
afin que Le mercure ne produise pas Le dévoijement, ny de forte transpiration
ny urine abondante, afin que Le mercure séjourne et circule L'entement
avec La Lymphe et qu'il eusse Le tems de circuler, dans Les plus petits
vaisseaux, et que par son propre poid, et sa parthie volatille, il puisse
diviser attenüer, Cette humeur, acrimonieuse aide a L'unfiny, et
fondre peu a peu L'écostose en divisant, et circulant dans Les vaisseaux
osseux de cette parthie, et qu'on se servira en meme tems de fritions
Locale faite sur L'écostose, de quatre a cinq jours de distance d'une
frition a L'autre, d'appliquer, sur la tumeur une emplastre

de dinigo, et de diabolanum, ternisée d'onguent neapolitanum,
dans le cas que le mercure, viendrai a opérer, par quelques unes
des voyes proposée, que sur le champ, on cessera les frictions, qu'on
changera de linge le malade, qu'elle boira plus qu'a l'ordinaire
qu'on luy donnera des lavements, si malgré sa precautions si le
mercure faisoit du progrez, dans l'une ou l'autre de ses évacuations
des mineratives donc si le cas été grave et urgent, on saigné la
malade, le toute a la prudence de celuy, qui administrera le mercure,
quand les accidens que le mercure aura produit seront décidemment
calmé, on reviendra aux frictions, a petites dose, sauf a les
augmenter par gradation, et de pouvoir, parvenir a la dose de deux
gros par chaque friction, et après un an et plus de traitement,
les bains pendant l'usage des frictions, et avant chaque friction
sur les orteils, on y fera une fumigation avec le cinabre, et une
pareille fumigation sur les articulations, paralisées

nouvelle résolution, je n'ai point proposée a Messieurs, que j'ai
consulté, d'un moyen qui ma réussie, sur trois personnes
differentes, de l'usage, d'une cuillere de potion de mercure gommé
les jours, que l'on ne donne pas de frictions, ou quatre a cinq grains
de pillules mercurielle, en cas que la maniere de faire prendre
en potion le mercure, répugne a la malade, on luy ferai prendre
les pillules, cette maniere d'employer le mercure, exterieurement
et interieurement, m'a parfaitement bien réussie, en guerissant
radicallement trois personnes, dont l'un étoit en garde du corps
du Roy, qui avoit passé deux fois, par les frictions a gros dose
de mercure, pendant son service a versaille, et après ses traitement
on luy a encore fait faire usage de pillule de belloste, et même
de kaiser, après plusieurs années passé, de ses deux traitements,
et de l'usage des pillules de belloste, et de kaiser, ce Monsieur
fait très étonné, de avoir un de ses bras, et tout l'extremité
ainsi que l'extremité inferieure du meme costé, et comme il

jl s'apperceüe chaque jour, que ses deux extremittés sa foiblésse a peine pouuoit il marcher, et se servir de son bras, jl m'enuoija chercher pour me consultter, sur son jndisposittion, apres une longue conuersation jl me declara, ses maladies, et les traittements, qu'il auoit subir, passé a l'examen; de son bras, et de sa cuisse, que je reconnüt tres maigre et bien plus petite, que les autres extremittés jl fut decidé d'un nouueau traittement, et fut bien conuaincu qu'il n'etoit point, que les fruitions a forte dose qui l'auoit reduit l'auoit epuissé dans le tems qu'il les receut, et qu'il auoit saliué abondamment, qu'il luy etoit suruenü pendant ses traittement, jnflamations aux amigdalles, crachements de sang, fluxe et colique jntestinalle, ce qui l'auoit epuissé, et jetté dans le marasme, qu'on luy auoit fait prendre le lait pour toute nourriture acause de l'etat facheux ou se trouuoit sa poitrine, qu'il fit usage plusieurs mois du lait, et qu'enfin, il se retablie, mais qu'il n'a plus jouis de ses forces, comme auparauant, que d'auoir pris les fruitions, que les pillules qu'il auoit fait usage pendant plusieurs années, auoit un peu donné de force a soujourd'huy, mais qu'il ne jouit plus de cette santé, qu'il auoit joüi auparauant, enfin jl fut conuenü de faire la cure de sa maladie, et auant de le traitter je l'examinée, je luy reconnü a la marche de l'anus, au raphé au perinée, au gland, et au prepuce, beaucoup de glandes blanchastre parsemée et par paquets sur les parties, des croutter au nez, et le bord des paupieres enflamée, ainsi des petits points, ou il suinte une sanie, ce qui me confirma dans mon opinion, qu'il n'etoit point guerie, et que l'humeur verolique n'etoit point détruite et que le progrés, rapide que ce vice operé, me mit dans la necessité de le traitter, promptement, et apres les preparations generalle, je le mit a l'usage des fruitions, a petites doses, des bains dans l'interualle des fruitions, a la potion mercurielle gommé, ou aux pillules mercurielle, et au lait presque pour toute nourriture, sinon quelques potagés, poisson, grenouille, cuit aux bouillons de veau de cerruisse cuitte au lait, et jl fut deux ans et quelques mois a faire toutes

N.° 31.

Ses extremites, après ce tems passé La malade eu La satisfaction de se voir guerrie et de jouir d'une bon santé, ses extremites superieure, et inferieure jouissés de La meme grosseur force, et les mouuements aussi aisée que Les autres extremités, enfin il y a dix ans que La cure est fini Le monsieur joui d'une belle santé, et par reconnoissance des bon services que Le mercure luy a rendu, il a encore fait usage tous Les ans, de potion et de pillules mercurielle, deux saisons chaque années, et douse semaines chaque saison, Les deux autres personnes, sont guerrie par un pareille traitement, et jouissent tous trois de La meilleur santé, je pourai Le prouuer, par Leurs attestations

on preconnisse beaucoup un nouueau remedes, pour La guerrisson de L'humeur verolique, appellé rob-antiphétique, mais je naose Le proposer, ne Le connoissant, ayant pour principe de ne faire usage que de remedes connûs et tres experimenté

j'ai reçue des nouuelle de ma malade, étant éloigné de quarante Lieues de ma demeure, La derniere que j'ai reçue, on me marque que La malade, est delivré presque entierement, de ses cris nocturne que son somil devien bon, mais qu'a l'égard, de son exostose, ce n'est pas encore diminué, que La paralisie et La maigrissement subsiste, mais que La malade, s'apperçoit que ses extremites ne sont plus si froide, et qu'elle ressent un degré de chaleur, qui luy fait plaisir

je vous supplie messieurs d'auoir La bonté de m'honnorer, de vos sages avis et Lumieres, pour pouuoir traiter La maladie, en question, afin que je puisse marcher a pas seure, dans cette cure qui me paroit delicatte et difficile, et que mon honneur, et celuy de La chirurgie, y est interessée, soyés sincerement persuadé, que je serai fidelle a remplir vos intentions, et ordonnances, et que je vous auré toute ma vie, La plus sincere reconnoissance, et que je ne cesseré de faire des voeux pour La conservation de vos santés, j'ai L'honneur d'estre Messieurs, avec Le plus profond respect, G. F. perez